

170 [Stralsund, 5 Juin 1813]

M. le Comte de Moltke
Je m'excuse encore un peu; le P. R. est resté jusqu'à présent
à Stralsund malgré lui dans une inactivité desolante, mais
forcé. Vous V. E. saura elle-même mieux toute la situation,
que'elle ne permette cependant de lui en retracer les
principaux traits, principalement d'après un entretien
que j'ai eu ^{hier} l'honneur d'avoir avec P. R.

En arrivant au P. R. de 35000 Russes et 25000 Pr. qui lui étaient
promis par les traités, ^{il trouva pas un seul} pas des
mesures prises pour les mettre à sa disposition. On croyait
Berlin ^{semblait} menacé; l'alarme y était très vive, on pressait
le P. R. de quitter cette Capitale. D'un autre côté on le sup-
pliait de secourir Hamb. : c'est ^{à dire} à étendre ses opérations
avec les ^{seules} forces Suédoises sur une ligne de près de 80 l., ayant sur son flanc gauche
les Danois, dont les dispositions hostiles se sont main-
tenues depuis, et à l'autre extrémité. Malgré derrière lui

En même temps l'armée de M. Diez après les deux bat-
tailles de 19 et du 21 Mai était en pleine retraite. Malgré
ayant d'après tous les renseignements et de l'avance même
des Alliés avec grande supériorité en nombre, pouvait
sans peine pousser facilement détacher un corps considérable
pour débiter les forteresses de l'Éder, et ^{travaux} ~~travaux~~ par
la droite des Suédois. Il a donc fallu que le P. R. tint
ferme aux règles de la prudence au lieu de se laisser aller
à l'impétuosité ^{quarante} ~~quarante~~ qui lui est ^{naturelle} ~~naturelle~~. De ce moment
cependant du peu de temps on s'est occupé de fortifier Stralsund
on poursuivait les travaux avec activité, on fortifia ^{mit} ~~mit~~
la ^{petite} île de Dänholm qui domine le passage à l'île de
Rügen, dans cette île on a formé des ^{magasins} ~~magasins~~ ^{suffisants}
pour trois mois. — De cette façon le P. R. s'est